

והנה אף דדחילו ורחימו הם גם כן מתרי"ג
מצות

**Et bien que l'amour et la crainte fassent
aussi partie des 613 *mitsvot*,**

אף על פי כן נקראין גדפין להיות כי תכלית
האהבה היא העבודה מאהבה

**ils sont néanmoins désignés comme les
ailes pour la Thora et les *mitsvot*, parce
que la finalité de l'amour est le service
de D.ieu [qui résulte] de [cet] amour.**

L'amour de D.ieu figure bien au nombre
des *mitsvot*. Pour autant, il ne doit pas
être une fin en soi mais déterminer le
service de D.ieu. Apparaissant comme un
moyen mis au service de la Thora et des
mitsvot, l'amour – et la crainte – sont
décrits comme des ailes au service du
« corps », lequel dans cette métaphore,
représente l'accomplissement de la
Thora et des commandements.

ואהבה בלי עבודה היא אהבה בתענוגים,
להתענג על ה' מעין עולם הבא, וקבלת שכר

L'amour « sans service », c'est-à-dire l'amour que l'essence désigne comme un but, une fin en soi, **est l'« amour des délices »**, ultime forme d'amour qui consiste à **se délecter dans le Divin**, et qui représente un **avant-goût du Monde futur** (comme dit plus haut, le Monde futur se définit comme la perception du rayonnement de la *Chekhina* avec délectation) **et une récompense**.

Cette forme d'amour relève de la récompense et non du service de D.ieu. Ainsi est éprouvé ici-bas un avant-goût de la récompense qu'offre le Monde futur.

והיום לעשותם כתיב, ולמחר לקבל שכרם

Et « Aujourd'hui, pour les faire », il est écrit (« aujourd'hui », le monde actuel, est définit comme le temps des accomplissements) **et demain** (le Monde futur et le Jardin d'Eden, sont désignés comme le temps d')**en recevoir la récompense**.

Cette récompense, « l'amour dans les délices », appartient donc au « lendemain », alors que ce monde est voué à l'action à laquelle doit également conduire l'amour pour D.ieu.

ומי שלא הגיע למדה זו, לטעום מעין עולם
הבא

Quant à celui qui n'est pas encore parvenu à cette mesure (ce niveau) de goûter au Monde futur (c'est-à-dire à l'amour des délices qui est un avant-goût du Monde futur),

אלא עדיין נפשו שוקקה וצמאה לה' וכלתה
אליו כל היום

mais dont l'âme aspire encore et est assoiffée de D.ieu, et languit après Lui toute la journée durant,

ואינו מרוה צמאנו במי התורה שלפניו,

et qui n'éteint pas sa soif pour le Divin par les eaux de la Thora qu'il a devant lui,

הרי זה כמי שעומד בנהר וצועק: מים מים
לשתות

il est comparable à quelqu'un qui se tient devant une rivière et crie : « De l'eau, de l'eau à boire ! »

כמו שקובל עליו הנביא: הוי כל צמא לכו
למים

Comme le prophète se lamente à son propos : « Ah ! Quiconque [d'entre vous] a soif, qu'il aille vers l'eau » et les Sages du Talmud interprètent « l'eau » comme une métaphore de la Thora.

L'assoiffé mis ici en cause n'est pas (contrairement à ce que le verset semble indiquer) celui qui éprouve un ardent désir d'étudier la Thora : en effet, pareil individu étudierait la Thora de son propre chef ! Pourquoi le prophète devrait-il alors l'admonester ? Force est de conclure que le prophète s'adresse à celui qui aspire à Dieu pour lui recommander d'étancher sa soif du Divin par l'étude de la Thora.

כי לפי פשוטו אינו מובן

En effet, dans le sens simple, on comprend pas [le verset] :

דמי שהוא צמא ומתאוה ללמוד, פשיטא
שילמוד מעצמו

**car celui qui a soif et qui aspire étudier,
certainement qu'il étudiera de lui-même,**

ולמה לו לנביא לצעוק עליו: הוי

**pourquoi le prophète devrait-il pousser
sur lui un ah ! d'exclamation ?**

La soif est donc bel et bien ce désir passionné du Divin. Si l'amour de D.ieu était une fin en soi, le service de la prière attisant une telle soif eut été suffisante. Mais dès lors qu'il n'est qu'un moyen pour conduire au service de D.ieu, le prophète exhorte à ne pas se satisfaire de ce seul amour, mais à étudier la Thora et ainsi éteindre sa soif du Divin.

וכמו שכתוב במקום אחר באריכות

**Et comme il est expliqué longuement
ailleurs.**